

# L'hésitation vaccinale chez les jeunes parents : une question de santé environnementale ?

Félicie Drouilleau-Gay

► **To cite this version:**

Félicie Drouilleau-Gay. L'hésitation vaccinale chez les jeunes parents : une question de santé environnementale ?. 2019. halshs-02504826

**HAL Id: halshs-02504826**

**<https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-02504826>**

Preprint submitted on 11 Mar 2020

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



## L'hésitation vaccinale chez les jeunes parents : une question de santé environnementale ?

### Document de travail

Félicie Drouilleau-Gay  
Chercheuse associée au Laboratoire LISST-Centre d'Anthropologie Sociale

*rédigé en mars 2019*

L'hésitation vaccinale est un problème de santé publique majeur aujourd'hui. Comme le montrent différentes études, « depuis quelques années, une partie grandissante du public semble avoir perdu confiance dans la vaccination » (Peretti-Watel et Verger, 2015). Cet état de fait a pour conséquence le déclin de la couverture vaccinale de la population, notamment pour le vaccin « Rougeole-Oreillons-Rubéole », provoquant la réapparition d'épidémies, de rougeole par exemple, récemment en Europe (Peretti-Watel *et al.*, 2014). Les médecins généralistes eux-mêmes semblent pris dans ce mouvement d'hésitation vaccinale (Verger *et al.*, 2016 ; Verger *et al.*, 2015). Selon l'Organisation Mondiale de la Santé, l'hésitation vaccinale désigne les « retards ou les refus de vaccination, et ce en dépit de la disponibilité des vaccins ». Il s'agit d'une position motivée, souvent documentée sur internet (Ward *et al.*, 2015), et fondamentalement différente de « la procrastination, l'oubli, la négligence » (Peretti-Wattel et Verger, 2015).

Les jeunes parents sont particulièrement sensibles à ce phénomène, notamment les mères, plus investies dans la gestion de la santé de leurs enfants (Bocquier *et al.*, 2017). Une revue de littérature internationale montre que traditionnellement les parents issus de catégories sociales populaires ont une confiance moindre envers la vaccination. Cette hésitation est souvent analysée au prisme de la vulnérabilité sociale, du manque d'accès aux soins ou encore de problèmes de financements. Cependant, aujourd'hui, un nouveau profil d'« hésitants vaccinaux » apparaît dans de nombreux pays occidentaux : des parents de classe moyenne ou aisée, spécifiquement les mères aux hauts niveaux de diplômes (le diplôme du père est un marqueur moins important), seraient réfractaires à certains vaccins (Bocquier *et al.*, 2017). Pour ces cas, en plein développement, les analyses invoquées plus haut ne semblent pas convaincantes.

Plusieurs cadres théoriques ont été mobilisés pour tenter d'explicitier ce phénomène contemporain.

Une première compréhension s'appuie sur la notion de « controverses » et ses effets dans la confiance du public. En effet, certaines campagnes de vaccination ont été hautement controversées en France, comme la vaccination contre l'Hépatite B ou la vaccination contre la grippe A (H1N1). Le premier vaccin (Hépatite B) a ainsi été accusé de favoriser la sclérose en plaques, tandis que le deuxième vaccin (H1N1) a, lui, été soupçonné d'être le produit de *lobbys* pharmaceutiques, cherchant à vendre des vaccins jugés inutiles. Selon certains auteurs, ces controverses pourraient perdurer dans la mémoire collective, et être périodiquement réactivées, venant nourrir crainte et méfiance envers les autorités publiques, la science et la technologie (Verger *et al.*, 2015 ; Larson *et al.*, 2011).

Une deuxième analyse se base sur les théories dites des « sociétés du risque » (Beck, 2001[1992]) ou de la « culture du risque » (Giddens, 1994[1991]). Les parents qui refusent la vaccination pour leurs enfants le feraient dans une dynamique d'évaluation risques-bénéfices, en fonction de choix motivés, argumentés et documentés (Peretti-Watel *et al.*, 2014). Les sociétés contemporaines sont particulièrement affectées par des risques industriels produits de la science et la technologie. Ces mêmes sociétés poussent par ailleurs les individus à devenir « entrepreneurs de leurs propres vies », dans différents domaines de leurs existences, dont la santé. Une forme de « santéisme » se développe (« *healthism* »), qui amène à « contrôler [ses] comportements et utiliser les sources d'information mises à [sa] disposition pour maximiser [son] espérance

de vie » et celle de ses enfants (Peretti-Watel et Verger, 2015). Cette logique sociale pourrait amener certains parents à renoncer à certains vaccins, en vue d'*améliorer* la santé de leurs enfants.

Ces différentes approches, intéressantes, ne nous semblent pas répondre à toutes les interrogations soulevées par le phénomène contemporain de l'hésitation vaccinale : pourquoi les patients et soignants orientés vers les médecines alternatives (homéopathie, naturopathie, acupuncture) sont-ils plus fréquemment enclins à refuser la vaccination ou à en douter ? (Verger *et al.*, 2016). Comment interpréter les discours des « hésitants à la vaccination » sur la toxicité des adjuvants, leur a-naturalité, ou leur dimension de « poison » par exemple ? D'une manière générale, la présence, pourtant très nette, d'argumentaires écologiques et environnementaux chez les « hésitants à la vaccination », et tout particulièrement ceux qui sont jeunes parents, reste peu, voire pas du tout, prise en compte dans les travaux quantitatifs ou qualitatifs sur l'hésitation vaccinale.

Nous souhaitons prendre ces discours au sérieux et analyser les représentations et pratiques des jeunes parents en « hésitation vaccinale » sur l'environnement, l'écologie, la pollution et la souillure (Douglas, 2001[1967]). Notre hypothèse est que l'hésitation vaccinale révèle une anxiété majeure face aux dangers de santé environnementale, dangers contre lesquels aucun moyen n'est disponible, ni mis à la disposition des jeunes parents pour protéger leurs enfants.

Nous nous appuyons pour la formulation de cette hypothèse sur des travaux réalisés dans deux champs distincts et rarement associés : l'anthropologie de la petite enfance et l'anthropologie des représentations sociales, culturelles et symboliques liées à l'environnement.

L'anthropologie de la petite enfance, sous-domaine de l'anthropologie de la parenté, a conduit, dès ses premiers travaux, à repenser les relations environnement-corps de la mère-corps de l'enfant (Lestage, 1999 ; Pourchez, 2002). La petite enfance, dans ce contexte académique, court du projet d'enfant, à la conception, la grossesse, l'accouchement, le sevrage, et s'arrête à la pleine socialisation de l'enfant marquée par des rituels d'entrée dans la société des hommes (par exemple l'entrée à l'école primaire obligatoire en France). Durant cette période, l'enfant passe d'un état naturel, « pré-humain », au statut d' « humain ordinaire » (Martial, 2005) ou de « personne humaine » (Théry et Bonnemère, 2008). Dans toutes les sociétés, cette période est considérée comme dangereuse, tant pour l'enfant que pour la mère, et doit être scrupuleusement contrôlée, par le biais de soins et de rites (Bonnet et Pourchez, 2007). L'environnement, social et physique, menace l'enfant, et la mère a une place ambivalente dans ce processus : elle peut transmettre à l'enfant la nocivité de cet environnement physico-social, mais c'est aussi elle qui est la mieux placée pour l'en protéger (Fine, 1994). Françoise Lestage, a montré, dans une anthropologie de la petite enfance aux Andes péruviennes, la position très particulière de la vaccination face aux représentations d'un *continuum* environnement-corps de la mère-corps de l'enfant. Comprise comme une intoxication volontairement introduite (sur démarche parentale) dans le corps de l'enfant, la vaccination représente l'exact contraire de ce que des parents ou une mère « doit faire » pour son enfant, à savoir le protéger des maladies et malfaisances de l'environnement externe naturo-social. Ainsi, dans les villages andins du Pérou, l'introduction de la vaccination a été longue et particulièrement laborieuse.

Nous suggérons que cette interprétation de la vaccination (une « intoxication volontaire »), présente également en France au moment de l'introduction de la vaccination, resurgit en contexte de crise environnementale majeure, tel que nous l'expérimentons aujourd'hui.

L'anthropologie des représentations sociales, culturelles et symboliques liées à l'environnement offre des pistes importantes pour analyser cette crise environnementale. Mary Douglas propose une interprétation originale de l'idée de « pollution » (2001[1967]). Selon cette anthropologue, dans les sociétés traditionnelles, comme dans les sociétés occidentales, la notion de pollution émerge pour faire face à un chaos, une perturbation de l'ordre naturel du monde, sur lesquels les individus n'ont aucune prise. Ce désordre, ce chaos, apparaît comme une pollution, que l'on doit gérer par le biais de la « pureté », ou plus exactement au travers de gestes de « purification ». La gestion de la pollution par les individus pourra alors passer par des gestes quotidiens de mise en ordre, mais aussi des pratiques plus élaborées de dissociation du pur et de l'impur (hygiène, alimentation, etc.).

Dans un contexte où les dangers pour la santé environnementale des enfants sont mis en lumière par des études épidémiologiques toujours plus nombreuses (par exemple, pour les thèses françaises : Bonvallot, 2014 ; Bertin, 2015 ; Warenbourg, 2016), pointant des menaces desquelles il est presque impossible de se soustraire complètement (perturbateurs endocriniens, pollution atmosphérique, pollution de l'air intérieur par des matériaux de décoration et de construction, pesticides, etc.), la dynamique propre à la vaccination (ingérer du poison) peut venir perturber les pratiques contemporaines des parents dans leurs gestions des pollutions.

Si l'on suit cette interprétation du phénomène de l'HV, la vaccination renverrait à des représentations anciennes, et assez répandues, d'une « intoxication volontaire » - représentations qui resurgissent aujourd'hui, dans un contexte où les jeunes parents cherchent, pour certains très activement, à se protéger et à protéger leurs enfants des dangers liés aux pollutions environnementales.

Il s'agirait ainsi d'enquêter divers publics (public écologiste ; classes populaires ; classes sociales favorisées) : le lien entre l'hésitation vaccinale et les préoccupations pour la santé environnementale de ses enfants concerne-t-il uniquement les militants écologistes les plus engagés ? Ou des populations également sévèrement exposées aux risques pour la santé environnementale, comme le sont les classes populaires urbaines (Sexton *et al.*, 2003 ; Deguen et Smirou-Navier, 2010 ; Paddeu, 2013), sont-elles également sensibles à ce type d'arguments et de représentations ? Qu'en est-il des populations plus favorisées, disposant *a priori* de moyens économiques permettant de s'extraire des pollutions environnementales ?

- *Pourquoi les jeunes parents et non simplement les mères ?*

Gérard Neyrand, dans ses travaux de sociologue sur la France, a montré la place toute particulière de l'enfance dans nos sociétés : il évoque la notion de l'enfant « bien rare » en Occident, et d'une relation parentale devenue « passionnelle » : « la baisse continue de la proportion des enfants dans la population, a correspondu à une élévation de l'importance et de la valeur qu'on leur accordait » (Neyrand, 2011). Cette importance de l'enfant et de l'enfance peut être rapportée à plusieurs facteurs, dont la baisse du poids symbolique du mariage comme contrat instituant la famille (Théry, 1993). La conjugalité n'est aujourd'hui plus systématiquement associée au mariage, ni la procréation, et encore moins la filiation (Fine, 2001 ; Martial, 2003). Selon G. Neyrand, cette forme de « désinstitutionnalisation » de la famille s'est accompagnée d'un recentrement sur les relations parentales, exprimé par la notion relativement nouvelle de « parentalité » - les rapports parents-enfants étant par ailleurs étroitement encadrés par l'État (Neyrand, 2011 ; De Singly, 2004 [1993]).

Dans ce contexte, plutôt que de parler de relation mère-enfant, il s'agirait d'analyser les relations parentales. Ce qui permettrait de prendre en compte l'évolution et la diversité des formes familiales en France ; comme le fait qu'aujourd'hui, les parents, dans leur ensemble, sont fortement investis dans la transformation du petit d'homme en « personne humaine » (Théry et Bonnemère, 2008). Nous recourons ainsi à la notion de parentalité (Théry et Leroyer, 2014 ; Neyrand, 2011), plutôt qu'à celle de relation maternelle.

Cette notion de parentalité renvoie également aux dispositifs d'accompagnement à la parentalité, étatiques par exemple (Neyrand, 2011). Il semble dès lors essentiel de prendre en compte et d'observer, les interactions parents-soignants dans des centres de protection maternelle et infantile (PMI), centres qui sont en charge, entre autres éléments, de la couverture vaccinale étatique en France (la vaccination y est gratuite, et accompagnée d'un suivi dans le temps).

## Références

- [1] **Beck** Ulrich, 2001 [1992], *La société du risque : sur la voie d'une autre modernité*, Aubier : Paris.
- [2] **Bertin** Mélanie, 2015, *Impact des inégalités sociales et de la pollution atmosphérique sur le risque d'issues défavorables de grossesse dans la cohorte mère-enfant PELAGIE : rôle du contexte urbain-rural*, Thèse de doctorat, Université de Rennes 1, Rennes.
- [3] **Bocquier** Aurélie, Ward Jeremy, Raude Jocelyn, Peretti-Watel Patrick, Verger Pierre, 2017, « Socio-economic Differences in Childhood Vaccination in Developed Countries : a Systematic Review of Quantitative Studies », *Expert Review of Vaccines*.
- [4] **Bonnet** Doris et **Pourchez** Laurence, 2007, *Du soin au rite dans l'enfance*, Erès : Toulouse.
- [5] **Bonvallot** Nathalie, 2014, *Application de la métabolomique à l'étude du lien entre les expositions environnementales aux pesticides pendant la grossesse et le développement de l'enfant : approches épidémiologiques et toxicologiques*, Thèse de doctorat, Institut National Polytechnique, Toulouse.
- [6] **Deguen** Séverine et **Smirou-Navier** Denis, 2010, « Expositions environnementales et inégalités sociales de santé », *ADSP*, n°73, pp. 27-28.
- [7] **De Singly** François, 1993[2004], *Sociologie de la famille contemporaine*, Armand Colin : Paris.
- [8] **Douglas** Mary, 2001[1967], *De la souillure : essai sur les notions de pollution et de tabou*, La Découverte : Paris.
- [9] **Drouilleau-Gay** Félicie, 2019, *Secrets de famille : Parenté et emploi domestique à Bogotá (Colombie, 1950-2010)*, Collection intersectionS, Editions Pétra : Paris.
- [10] **Drouilleau-Gay** Félicie et **Legardez** Alain (dir.), *Travail et formation au temps des transitions environnementales. Débats et controverses*, Collection « Le travail en débats », Editions Octarès : Toulouse [à paraître, septembre 2019].
- [11] **Drouilleau-Gay** Félicie, « Former au développement durable dans le secteur du transport-logistique : une instrumentalisation des valeurs ? » in **Drouilleau-Gay** Félicie et **Legardez** Alain, *Travail et formation au temps des transitions environnementales. Débats et controverses*, Collection « Le travail en débats », Editions Octarès : Toulouse [A paraître, septembre 2019].
- [12] **Drouilleau** Félicie, 2016, « L'anthropologie du fait environnemental : retours réflexifs sur une spécialité en devenir », in *Sciences de la société*, n°96, pp. 169-184.
- [13] **Drouilleau** Félicie, 2014, « La famille, le 'patron', et les voisins : conflits et arrangements autour de l'eau dans les Andes colombiennes », in **Angeliaume-Descamps** Alexandra, **Corrales Elcy**, **Ramirez Jaime** et **Tulet Jean-Christian**, *La petite agriculture familiale des hautes terres tropicales : Colombie, Venezuela*, L'Harmattan : Paris, pp. 173-192.
- [14] **Drouilleau** Félicie, 2014, « Parenté choisie et emploi domestique à Bogotá », in **Lestage** Françoise et **Olavarría** María Eugenia (dir.), *Adoptions, dons et abandons au Mexique et en*

Colombie, L'Harmattan : Paris, pp. 85-106. [Traduction au français de l'ouvrage paru aux Editions Ángel Porrúa/UAM]

[15] **Drouilleau** Félicie, 2012, « Exodo y trabajo domestico en Bogotá » in Estripeaut-Bourjac Marie (dir.) *Palabras de mujeres : proyecto de vida y memoria colectiva*, Siglo del Hombre Editores y Centro de Competencia en Comunicacion para América Latina C3 de la Friedrich Ebert Stiftung : Bogotá. [Traduction à l'espagnol de l'article paru dans la revue *Travail, Genre et Sociétés*].

[16] **Drouilleau** Félicie, 2011, « Parentescos por elección y servicio doméstico en Bogotá » in Lestage Françoise et Olavarría Olavarría María Eugenia (dir.), *Parentescos en un mundo desigual: adopciones, lazos y abandonos en México y Colombia*, Miguel Ángel Porrúa ed./UAM, Colección Las ciencias sociales : México, pp. 57-80.

[17] **Drouilleau** Félicie, Fine Agnès, Jacquemin Mélanie et Puech Isabelle, 2009, « Domestiques d'ici et d'ailleurs », présentation du dossier, *Travail, genre et sociétés*, n°22, vol. 2, pp. 25-30.

[18] **Drouilleau** Félicie, 2009, « Exode et domesticité à Bogotá » in *Travail, Genre et Sociétés*, n°22, vol. 2, pp. 75-96.

[19] **Fine** Agnès, 2001, « Pluriparentalité et systèmes de filiation dans les sociétés occidentales, in Le Gall D. et Bettahar Y., *La pluriparentalité*, PUF : Paris, p. 69-93.

[20] **Fine** Agnès, 1994, « Le nourrisson à la croisée des savoirs », *Annales de démographie historique*, pp. 203-214.

[21] **Giddens** Anthony, 1994[1991], *Les conséquences de la modernité*, L'Harmattan : Paris.

[22] **Larson** Heidi J., Cooper Louis Z., Eskola Juhani, Katz Samuel L., Ratzan Scott, 2011, « Adressing the Vaccine Confidence Gap », *The Lancet*, vol. 378, n°9790, pp. 526-535.

[23] **Lestage** Françoise, 1999, *Naissance et petite enfance dans les Andes péruviennes : pratiques, rites, représentations*, L'Harmattan : Paris.

[24] **Martial** Agnès, 2005, « L'anthropologie de la parenté face aux transitions familiales contemporaines : des interrogations en suspens », *Travail, Genre et Sociétés*, vol. 2, n°4, pp. 158-163.

[25] **Martial** Agnès, 2003, *S'apparenter*, Éditions de la Maison des Sciences de l'Homme : Paris.

[26] **Neyrand** Gérard, 2011, *Soutenir et contrôler les parents : le dispositif de parentalité*, Erès : Toulouse.

[27] **ORS-PACA**, 2017, *Baromètre Santé-environnement*.

[28] **Paddeu** Flaminia, 2013, « De la santé environnementale à la justice environnementale : l'enjeu de l'asthme infantile dans le South Bronx (New-York) », *Développement durable et territoire*, vol. 4, n°2.

[29] **Peraldi** Michel, **Duport** Claire, **Samson** Michel, 2015, *Sociologie de Marseille*, La Découverte : Paris.

- [30] **Peretti-Watel** Patrick et **Verger** Pierre, 2015, « L'hésitation vaccinale : une revue critique », *Journal des Anti-infectieux*, n°17, pp. 120-124.
- [31] **Peretti-Watel** Patrick, Raude Jocelyn, Sagaon-Teyssier Luis, Constant Aymery, Verger Pierre, Beck François, 2014, « Attitudes Toward Vaccination and the H1N1 Vaccine : Poor People's Unfounded Fears or Legitimate Concerns of The Elite ? », *Social Sciences & Medecine*, n°109, pp. 10-18.
- [32] **Pourchez** Laurence, 2002, *Grossesse, naissance et petite enfance en société créole (Île de la Réunion)*, CRDP Réunion-Karthala : Paris-Saint Denis.
- [33] **Sexton** Ken, Agdate John L., Church Timothy R., Greaves Ian A., Fredrickson Ann L., Geisser Mindy S., Ryan Andrew D., 2003, « Recruitment, Retention and Compliance Results From Probability Studies of Children's Environmental Health in Economically Disadvantaged Neighborhoods », *Environmental Health Perspectives*, n°5, pp. 731-736.
- [34] **Théry** Irène, 1993, *Le démariage : justice et vie privée*, Odile Jacob : Paris.
- [35] **Théry** Irène et **Bonnemère** Pascale (eds), 2008, *Ce que le genre fait aux personnes*, Editions de l'EHESS : Paris.
- [36] **Théry** Irène et **Leroyer** Anne-Marie, 2014, *Filiation, origines, parentalité*, Odile Jacob : Paris.
- [37] **Verger** Pierre, Fressard Lisa, Collange Fanny, Gautier Arnaud, Jestin Chrstine, Launay Odile, Raude Jocelyne, Pulcini Céline, Peretti-Watel Patrick, 2015, « Vaccine Hesitancy Among General Practitioners and Its Determinants During Controversies : A National Cross-sectional Survey in France », *EBIOMedecine*, vol. 2, n°8, pp. 891-897.
- [38] **Verger** Pierre, Collange Fanny, Fressard Lisa, Bocquier Aurélie, Gautier Arnaud, Pulcini Céline, Raude Jocelyn, Peretti-Watel Patrick, 2016, « Prevalence and Correlate of Vaccine Hesitancy Among General Practitioners : a Cross-sectional Telephone Survey in France, April to July 2014 », *Euro Surveill.*, n°21, vol. 47.
- [39] **Ward** Jeremy K., Peretti-Watel Patrick, Larson Heidi J., Raude Jocelyn, Verger Pierre, 2015, « Vaccine-criticism on the Internet : News Insights Based on French-speaking Websites », *Vaccine*, n°33, pp. 1063-1070.
- [40] **Warenbourg** Charline, 2016, *Perturbations endocriniennes pendant la grossesse et anomalies précoces du système reproducteur : analyses à partir de cohortes mère-enfant*, Thèse de doctorat, Université de Rennes 1.